



Fédération de la Plaisance en Kayak de Mer

PAGAYEURS MARINS

Le kayak : bateau du randonneur en mer

18 octobre 2007

PM/NI/027.07/GO

Le kayak : bateau du randonneur en mer

Une galerie de voiture peut recevoir deux ou même trois kayaks. Vous pouvez donc, aisément, emporter votre bateau à Oban, Corinthe, Penzance. Qui vous empêche donc de partir en croisière pour les Hébrides, la Corse, les Cyclades, les Sporades, les Iles Scilly ?

C'est au kayakiste que les archipels réservent leurs beautés les plus secrètes.

A bord pas de cabine. Tous les soirs, il vous faudra faire terre pour chercher une auberge, ou mieux, un emplacement où planter la tente. Mais c'est là, justement, dans l'intimité des rivages, que se développe tout le charme du kayak, sport amphibie. A vous les criques à l'écart, les villages inconnus des plaisanciers.

Le kayak, c'est la plaisance sans ses inconvénients. On ne peut pas le comparer à un autre bateau, tellement il est léger, facile à manier. Est-ce d'ailleurs un bateau que ce long flotteur fuselé on l'on se glisse comme dans un vêtement ? Il fait corps avec vous, prolongeant vos muscles. Vous le tenez avec les cuisses et les jambes, comme un cheval, un vélo, des skis. L'ensemble kayak kayakiste forme un tout. Aussi le kayak vaut-il celui qui le monte. Les spécialistes sont à l'aise sur toutes les mers, par tous les temps. Ils traversent la Manche ou l'Atlantique, malgré des coups de vent. Mais là n'est pas le propos.

Le vrai programme du kayak, c'est l'expédition côtière, proche ou lointaine, la randonnée de vacances. On progresse par sauts de puce, d'abri en abri. Les paysages se succèdent. On y flâne. On pêche. On surprend des oiseaux, parfois des phoques. Une autre manière de vivre, primitive et sans hâte. Il arrive que le temps se détériore. Quelques coups de pagaie vous ramènent à terre, où il y a tant à voir. A bord, vous avez de quoi installer le bivouac, subsister en toute autonomie des jours durant.

Une telle aventure n'a rien d'héroïque. Elle ne convient pas forcément à tous, car elle est rude et fertile en imprévus. Elle nécessite une préparation sérieuse. Apprendre le mode d'emploi du kayak, mais aussi celui de la mer, avec tous ses caprices et ses variations. Apprendre à ne compter que sur soi même : au large, il n'y a pas d'écrêteau pour indiquer la route, pas de pancarte pour les mauvais passages. Quand on vit si près de l'eau, on apprend vite à tenir compte des marées, estimer les courants, prévoir les grains, déchiffrer une carte marine, connaître ses propres limites. C'est un bonheur alors d'être son propre prévisionniste, d'interroger les vagues et les nuages, de naviguer sans instruments, comme autrefois. Cette plaisance insolite, ces croisières sans ports et sans calculs vous tentent ? Pourquoi ne pas essayer ? Rejoignez la communauté fraternelle des kayakistes de mer.

Guy OGEZ

Guy Ogez a écrit ce texte en 1983 après avoir fondé l'association CK/mer, Connaissance du kayak de mer.

*En mars 2001, il a fait parti des fondateurs de Pagayeurs Marins. Il en a été nommé **président d'honneur**.*

Déclaration à la Préfecture des Côtes d'Armor n° 0224009199 du 16 octobre 2001

66 rue Georgette Guesdon 53000 LAVAL

Tous droits de reproduction réservés

www.pagayeursmarins.org

fpkm@pagayeursmarins.org